

QUELQUES ÉLÉMENTS DE L'HISTOIRE MODERNE DE LA BESSARABIE ET DE LA RÉPUBLIQUE DE MOLDAVIE

Au XVIII^{ème} siècle, la principauté de Moldavie est une principauté vassale de la "Sublime Porte", comme sa voisine la Valachie.

Elle est située aux confins des trois grands empires qui se partagent l'Europe centrale : l'empire de Habsbourg (*empire d'Autriche*) qui s'étend en Transylvanie, dans le Maramureș et en Bucovine ; l'empire russe qui est parvenu, à l'issue de la 7^{ème} Guerre russo-turque, sur la rive gauche du Nistru (*prise d'Izmail en 1790 par le général Souvorov, fondation de Tiraspol en 1792*) et l'empire ottoman qui est présent dans le Boudjak et, plus au sud, en Dobroudja (*entre Danube et mer Noire*).

1806-1812 : 8^{ème} guerre russo-turque.

28 mai 1812 : signature du Traité de Bucarest qui met fin à ce conflit, cession à l'empire russe de la Moldavie orientale (*entre Prut et Nistru*) et du Boudjak ottoman qui devient la **Bessarabie**, malgré les protestations du hospodar (*prince régnant élu*) moldave Veniamin Costache. Le négociateur du tsar russe Alexandre 1^{er} est Alexandre-Louis Andrault, comte de Langeron (*noble émigré français*).



Plaque commémorative apposée sur l'auberge Hanul lui Maniuc à Bucarest où fut signé le traité, strada Franceză



La Moldavie divisée (1812-1856)

Bessarabie tsariste 1812-1917 : une période d'immigration, de colonisation et d'acculturation s'ouvre alors pour 105 ans.

Quelques décisions politiques de la période :

[...Le « respect des coutumes moldaves » ne dura pas longtemps car une politique de russification fut mise en place : en 1829, l'usage de la « langue moldave » (nom russe du roumain) est interdit dans l'administration où le russe devient obligatoire. En 1833, le « moldave » est interdit dans les églises et, en 1842, dans les établissements d'enseignement secondaire, puis dans les écoles primaires en 1860. Enfin, en 1871, le moldave / roumain est purement et simplement interdit dans toute la sphère publique par le même oukase impérial qui érige le territoire en gouvernement. Quant au servage, il ne sera aboli dans l'Empire russe qu'en 1861, mais en Bessarabie il ne concernait que les Moldaves, non les colons qui demeuraient des hommes libres et auxquels l'Empire concédait terres et exemptions d'impôts...]¹

¹ Source Wikipédia. (https://fr.wikipedia.org/wiki/Colonisation_de_la_Bessarabie)

Installation, à l'initiative des tsars, de Russes, d'Ukrainiens, d'Allemands (*exemple du village d'Alexanderfeld dans le district de Cahul*), de Bulgares (*le raion de Taraclia, sud de la République de Moldavie, est majoritairement peuplés de Bulgares qui représentent, encore en 2020, environ les 2/3 de sa population*), de Gagaouzes, de Suisses venus du Valais (*fondation en 1822 du village de Chabag - Şaba en roumain - près de Cetatea Albă*).

Au cours du XIX^{ème} siècle et dans les premières décennies du XX^{ème} siècle, les communautés juives implantées de longue date voient leur population augmenter très fortement. Dans plusieurs villes, la communauté juive est la communauté la plus importante parmi les communautés présentes. Par exemple, à Briceni² (*Nord de la République de Moldavie*), en 1832 toute la population est juive et, en 1897, 96,50% (7 164 juifs recensés) de la population l'est. Pour comparaison, en 2004, sur 8 765 habitants à Briceni, 52 sont juifs.



Village d'Alexanderfeld, colonie allemande aujourd'hui disparue - Raion de Cahul, octobre 2017

Pogroms de Chişinău en 1903 et 1905.

2 décembre 1917 : proclamation de la **République démocratique autonome de Moldavie** par « Sfatul Țării » (*le Conseil du pays*), conséquence de la désintégration de l'empire russe après la Révolution de février 1917. À la mi-décembre, les troupes roumaines, encadrées par les officiers de l'armée française du général Berthelot³ entrent en Bessarabie à la demande de « Sfatul Țării ».

² <https://kehilalinks.jewishgen.org/Brichany/brichany.htm>

³ à lire : « *Capitaine Conan* », le roman de Roger Verceles, prix Goncourt 1934 ou, à voir, le film éponyme de Bertrand Tavernier 1996



Monument aux militaires du 35^{ème} régiment d'Avignon morts à Bender en 1919 - Mémorial de Bender, octobre 2018

6 janvier 1918 : vote de l'indépendance de la République démocratique de Moldavie par « Sfatul Țării ».

27 mars 1918 : « Sfatul Țării » vote l'union de la Bessarabie à la Roumanie.



Reproduction de l'acte de proclamation de l'union de la Bessarabie et de la Roumanie

La période « România Mare » 1918-1940 : pendant 22 ans, la Bessarabie fait partie du Royaume de Roumanie qui, à l'issue de la Première guerre mondiale et des traités signés, en France, entre 1918 et 1923, voit son territoire doubler de superficie (*le tracé des nouvelles frontières est fortement influencé par le Français Emmanuel de Martonne, géographe, né à Chabris, élève puis gendre de Vidal La Blache*). La Transylvanie, le Banat, le Maramureș et la Bucovine sont cédés au Royaume de Roumanie par l'Empire austro-hongrois démantelé, tandis que le « Cadrilater » (*la Dobroudja du sud*) est cédé par la Bulgarie.



Carte de la « Grande Roumanie », lycée Spiru Haret Chișinău - octobre 2019



La Moldavie au sein de la Roumanie (1918-1940)

23 août 1939 : pacte de non-agression Hitler-Staline (*pacte Ribbentrop - Molotov*)



Panneau d'exposition Grădina Publică « Ștefan cel Mare și Sfânt » - Chișinău - octobre 2019

Fin juin 1940 : la Bessarabie est occupée par l'armée soviétique. **La République socialiste soviétique moldave** est créée le 2 août 1940. Son territoire est composé pour 87% des 2/3 de la Bessarabie (*le Boudjak au sud est donné à l'Ukraine, ce qui prive la RSSM de tout accès à la mer Noire, comme une partie du nord autour de Hotin*) et pour 13% d'un territoire le long de la rive gauche du Nistru, initialement en Podolie : la Transnistrie.



Panneaux d'exposition Grădina Publică « Ștefan cel Mare și Sfânt »- Chișinău, octobre 2019

Juin 1941 : le Troisième Reich allemand et son allié roumain (*régime du Maréchal Antonescu*) déclarent la guerre à l'Union Soviétique (*opération München déclenchée le 22 juin 1941*).

Un exemple : la bataille de Țiganca sur la rive gauche du Prut près de Cantemir, 2 au 15 juillet 1941, le 5ème corps de l'armée roumaine est chargé d'établir une tête de pont au-delà du Prut alors que l'Armée rouge résiste sur les collines qui dominant la plaine. En deux semaines de combats, l'armée roumaine perdra des centaines d'hommes dans cette bataille.



Cimetière d'honneur de Țiganca, commune de Stoianovca, raion de Cantemir, octobre 2018

1941-1944 : à compter du 17 août 1941, la Bessarabie est réintégrée à la Roumanie, elle redeviendra soviétique fin août 1944 quand l'armée roumaine, en fuite avec les troupes du Troisième Reich, reflue vers l'ouest (*ofensiva Iași-Chișinău* : 20 au 29 août 1944).

Génocide des Juifs de Bessarabie : 120 000 d'entre eux ont disparu, exterminés, déportés en Transnistrie principalement ou morts de faim, en 1941 et dans les années qui suivent.

1940-1950 une décennie tragique : on considère que dans la décennie 1940-1950, la Moldavie a perdu 1/3 de sa population (*près d'un million de personnes*) : déportation de 140 000 colons allemands vers l'Allemagne en août 1940, déportation de Moldaves (« *koulaks* ») en Sibérie et dans les républiques socialistes soviétiques d'Asie centrale en plusieurs vagues (1941, 1949, 1951), extermination par famines (*holodomor*) dues aux réquisitions soviétiques en 1946 et 1947...



Monument aux victimes du régime stalinien et...



monument aux déportés - Leova, octobre 2018

1944-1990 : période de la **République Socialiste Soviétique Moldave**, puis du 23 juin 1990 au 27 août 1991 de la **République Socialiste Soviétique de Moldavie**.



Détail architectural - Procuratura Generală - Boulevard « Ștefan cel Mare și Sfânt », Chișinău, octobre 2019



Au bord de la route de Cahul à Vulcănești, district de Vulcănești – Gagaouzie, octobre 2017

Le 31 août 1989, le Parlement moldave, malgré l'opposition des députés russophones, proclame le moldave comme l'unique langue officielle avec l'alphabet latin (*en remplacement de l'alphabet cyrillique*).



Drapeau de la RSSM de 1952 à 1990 (très proche du drapeau actuel de la Transnistrie)



Drapeau de Transnistrie et drapeau russe sur un bâtiment public de Tiraspol - Transnistrie, octobre 2019



Drapeau de la République de Moldavie flottant sur le Conseil de Raion de Cantemir - Cantemir, octobre 2018

27 août 1991 : date de l'indépendance de la République de Moldavie

Dans le même temps, la République moldave du Dniestr (*Nistru*) est déclarée en Transnistrie. Une guerre civile éclate, de mars à juillet 1992, entre la République de Moldavie et la Transnistrie soutenue par les Russes (*14^{ème} armée russe commandée par le général Liebed, régiments cosaques, volontaires russes et ukrainiens*). Après de violents combats à Bender (*Tighina*) et Dubăsari (*plusieurs milliers de morts au total*), en juillet, la Moldavie signe un accord proposé par la Russie qui donne une autonomie à la Transnistrie au sein de la Moldavie et la possibilité d'une autodétermination au cas où la Moldavie s'unirait à la Roumanie.

Depuis 1992, la Transnistrie est de fait un état indépendant, considéré *de jure* comme une partie de la Moldavie (*cet état n'est pas reconnu par l'ONU, ni même la Russie*). L'armée russe y est toujours présente en 2020. Sa capitale est Tiraspol. Trois langues officielles y sont utilisées : le russe, l'ukrainien et le roumain (*écrit en caractères cyrilliques*).



Monument aux morts de la guerre du Dniestr (Nistru)
Cantemir, octobre 2018



La Moldavie aujourd'hui (depuis 1991)



Monument aux morts de la guerre du Dniestr (Nistru) -
Tiraspol, octobre 2019

La Gagaouzie (au sud, près de la frontière ukrainienne), composée de trois districts (Comrat, Ceadâr-Lunga et Vulcănești) est une région autonome. Le parlement gagaouze siège à Comrat.



Le parlement gagaouze à Comrat, août 2015



Drapeaux moldave et gagaouze - entrée du district (dolay) de Comrat - Gagaouzie, août 2015